



Charmilles et graminées alternent pour dessiner les circulations du nouveau jardin, vaste espace ouvert sur la prairie. C'est l'espace dédié aux collections de plantes choisies par Benoît Destiné. A gauche : fétuque de mairei dite aussi fétuque de l'Atlas marocain (*Festuca mairei*) ; à droite : pâturin de Nouvelle-Zélande (*Poa labillardieri*).

Une création contemporaine en Flandres



Autour de l'ancienne ferme rénovée, la première partie de jardin, entourée de haies et assez ombragée, a été créée pour offrir des espaces de repos.

PANACHE DE GRAMINÉES ET DE HAUTES VIVACES



Des graminées en mouvement parmi de longues masses d'épis et de fleurs solaires : le Jardin du Lièvre égrène en pays de Flandres une nouvelle vision du jardin, plus légère et plus libre, toujours forte en contrastes.

C'est avant tout une source d'inspiration », dit Benoît Destiné de son jardin, qui décline par dizaines de versions les graminées et vivaces qu'il affectionne. Des grands roseaux de Chine ou miscanthus, mais aussi des hélénies et hélianthes aux tiges graphiques. Et de longues euphorbes au feuillage bleuté qui se marient avec les épis des graminées, tout en structurant les espaces dès la sortie de l'hiver. Mais c'est sans doute en été que ce jardin explose véritablement, les floraisons jaunes et violacées alternant avec celles des graminées, qui brillent au soleil. La magie se maintient jusqu'en hiver, avec le jaunissement des chaumes en automne, puis l'arrivée des premières gelées qui givrent les feuillages. Les graminées affirment longtemps leur présence, puisque les touffes sont conservées en hiver, pour être rasées au mois de mars.



Un jardin très structuré

C'est parce qu'il se situe dans l'impasse Hazegat Veld, signifiant « plaine aux Lièvres » en néerlandais, que le jardin a reçu ce nom. On se trouve ici dans un plat pays, à Sercus, à deux pas de la côte d'Opale et de la frontière belge. Pourtant, Benoît Destiné a réussi à faire onduler le jardin, taillant par exemple ses haies d'aubépine en vagues recourbées. « Au départ, j'ai planté autour de l'habitation des haies en zigzag pour briser les perspectives. Puis j'ai travaillé sur des ambiances douces, avec des plantes vivaces. » Le jardin, très structuré par la verdure autour de l'ancien corps de ferme, devient plus aéré lorsqu'on s'approche de la deuxième partie, plus jeune, qui a envahi un champ de près d'un hectare acquis il y a cinq ans, aussitôt planté sur une terre bien labourée. Un tiers a été consacré aux vivaces et graminées. Le reste pousse librement en prairie spontanée, avec quelques carrés de graminées disposés çà et là. De jolis clins d'œil au paysagiste néerlandais Pete Oudolf et à Sylvie et Patrick Quibel, créateurs du Jardin Plume en Haute-Normandie. L'interprétation de Benoît reste très personnelle. L'espace demeure ouvert, les compositions géométriques, les passages vastes et les plantations en masses bien serrées. Il a joué sur les contrastes de formes et de couleurs : la graminée *Miscanthus* 'Adagio' élancée avec des verges d'or (*Solidago* 'Firewalks') ; la salicaire pourprée et le ligulaire jaune.

1. Tout l'intérêt des graminées, pour Benoît Destiné, c'est la verticalité qu'elles apportent aux plantations dans une longue parcelle ouverte sur la plaine.

2. Les fleurs solaires de l'hélianthe vivace se marient parfaitement aux grands asters et à de hautes graminées. L'alignement des plantations se perd vers l'horizon, doublé par une jeune charmille taillée court.

La puissance des grandes vivaces s'exprime entièrement dans le nouveau jardin qui part à l'assaut de la plaine



La graminée à cheveux d'ange, *Stipa tenuissima*, se plaît sur les replats secs, en plein soleil, où elle se dore tout l'été. Cette graminée ne demande aucun entretien.



1



3

En s'éloignant dans la plaine, les masses de plantes prennent de la hauteur. « J'aime beaucoup utiliser les graminées pour leur verticalité », explique Benoît, qui explore en particulier les gammes des *Miscanthus*, *Pennisetum* et *Calamagrostis*. On se retrouve entouré de grandes haies de roseaux de Chine' (*Miscanthus giganteus* 'Roland'), d'hélianthes, de verveines de Buenos Aires violet foncé, qui s'acclimatent à merveille dans la région. Résistantes au froid, ces grandes perches ont tendance à filer très en hauteur dans les régions septentrionales, lorsque le sol est riche et exempt de sécheresse. Et ici, elles s'en donnent à cœur joie. La prairie sauvage, pour sa part, nécessite juste un fauchage, mais elle est parcourue de passages coupés plus ras, qui permettent d'y circuler... tel un lièvre au milieu des prés. ❁



2



4

1. Au fond, une haie ondulante vient casser les lignes plates du jardin. Les objets en ferraille sont posés au hasard près des passages.

2. Jeux de cloisonnements croisés, avec une charmille, des graminées plantées en masses et des barrières classiques en bois.

3. Un petit coin de jardin évoquant le littoral, avec des plantes basses et ses galets. On y retrouve l'élyme des sables (*Elymus arenarius*) côtoyant des lavandes et des graminées.

4. Près de la maison, l'espace cloisonné par des haies en zigzag forme une série de jardins clos, où l'on peut trouver une atmosphère reposante.

TEXTE MARIANNE LAVILLONNIÈRE

Avec les plantes depuis l'enfance



Une sélection de vivaces géantes

Dans sa pépinière, Benoît Destiné propose une sélection de grandes vivaces (1,50 m et plus) très graphiques, qui se mêlent bien les unes aux autres :

- *Helianthus decapitalus* 'Triomphe de Gand',
- *Helianthus* 'Lemon Queen',
- *Helianthus* 'Gold Rush',
- *Eupatorium maculatum*,
- *Vernonia crinita*,
- *Silphium perfoliatum* ou Silphe perfolié,
- *Coreopsis tripteris*.

Des vivaces pour renouveler la gamme : Benoît Destiné continue à tester de nouvelles variétés qu'il va introduire dans sa pépinière lorsqu'elles auront confirmé leur solidité.

- *Heliopsis* 'Summer night',
- *Rudbeckia* 'Triloba', 'Prairie Gold',
- *Coreopsis* 'Major'.

En graminée : *Pennisetum massaïcum*.

Amoureux de plantes, Benoît Destiné livre ses coups de cœur pour les hélénies, ainsi que pour bien d'autres espèces vivaces, en particulier les géantes des prairies.

A l'âge de dix ans, j'étais déjà habité par la passion des plantes, semant toutes les graines qui me tombaient sous la main », confie-t-il. Devenu botaniste, spécialisé en biologie végétale, Benoît Destiné a œuvré pendant quatorze ans avec talent au Conservatoire des plantes sauvages de Bailleul (59), avant de lancer sa propre entreprise de paysage et sa pépinière. C'est bien logique qu'il opte pour un jardin biologique sans traitements et qu'il aime composer avec des espèces d'allure naturelle. « En ce moment, l'un de mes grands coups de cœur va aux hélénies. Cette jolie fleur de la famille des composées est encore méconnue des jardiniers. De haute taille, 60 à 120 cm, elle nous provient des prairies humides d'Amérique du Nord. La palette de couleurs aux tons chauds, du jaune au rouge brique, illumine tout l'été les plates-bandes des jardins de vivaces ! Elle résiste à – 25 °C, donc parfaitement rustique

même dans les régions du Nord. C'est une excellente plante de jardin facile à cultiver. Elle demande un sol relativement fertile, sans humidité stagnante et une exposition ensoleillée. Elle se montre peu sensible aux limaces et aux maladies. Au Jardin du Lièvre, vous pourrez admirer plusieurs hybrides récents tels que *Helenium* 'Rubinsweg', H. 'Waltraud', H. 'Windley', H. 'Moerheim Beauty', H. 'Double Trouble' et aussi H. 'Sahin's Early Flowerer', le plus précoce de tous. Il existe une quarantaine de variétés différentes. Pour ma part, je mélange volontiers l'hélénie aux graminées. Je teste aussi différentes associations de graminées-vivaces, dans lesquelles les plantes ne s'écrasent pas mutuellement, avec des *vernonia*, des *eupatoires*, des *hélianthes vivaces*, des *heliopsis*, des *rudbeckias*... Je m'intéresse beaucoup aux vivaces venues des plaines d'Amérique et issues de la famille des *Astéracées*. » Toutes ces vivaces ne reçoivent pas de

soins particuliers. Elles sont cultivées très simplement, puisque Benoît Destiné se contente de recouvrir le sol de ses massifs de paille de blé broyé. Précieux pour nourrir la terre mais aussi pour protéger les plantes en hiver, ce paillis évite aussi le désherbage. « Je paille tous les ans sur 10 cm, après avoir broyé la paille avec ma tondeuse : elle s'agglomère au sol dès la première pluie. Au bout de quatre ans, il n'y a quasiment plus d'entretien. Les vivaces et les graminées forment un réseau très dense... Comme je ne retourne pas le sol, le stock de mauvaises herbes finit par s'épuiser, seules restent quelques dures à cuire. »

S'il propose à certaines dates une visite guidée de son jardin, Benoît Destiné a d'autres cordes à son arc. En effet, il organise de randonnées botaniques ou la visite guidée de jardins de la région ou à l'étranger : « Un prolongement naturel de mon métier », dit-il.

1. Benoît Destiné a créé son entreprise de paysage, où il intervient surtout en maître d'œuvre. Il organise très souvent des visites de son jardin, jointes d'une petite pépinière où l'on peut dénicher les grandes vivaces qu'il affectionne.
2. Après avoir rouillé sous la pluie, cette ferronnerie de récupération a été insérée entre les bandes des vivaces, comme un intermède.



Association parfaite pour le début d'automne : un aster blanc très léger au premier plan (*Aster umbellatus*) et un roseau de Chine (*Miscanthus sinensis* 'Kleine Silberspinne').